



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de RENAUD (Michel), « Principes d'établissement du texte », *L'Histoire des vers qui filent la Soye*, BÉROALDE DE VERVILLE (François), p. 35-36

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5236-9.p.0028](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5236-9.p.0028)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2001. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

PRINCIPES D'ÉTABLISSEMENT DU TEXTE

Notre texte se fonde sur celui de l'exemplaire de la B.N.F. Les passages douteux ou présentant des difficultés de lecture ont été rétablis à partir de l'exemplaire de la British Library (voir ci-dessus, p. 7).

Bien que soucieux de ne pas dénaturer le texte original, nous n'avons pas cru utile de conserver certaines négligences ou singularités typographiques – d'ailleurs peu nombreuses et portant essentiellement sur l'accentuation – qui ne présentent guère qu'un intérêt anecdotique.

En règle générale nous avons appliqué les principes suivants :

- *i* et *j*, *u* et *v* ont été dissimilés (*ie l'esuente* → *je l'evente*) ;
- abréviations et ligatures ont été résolues : *ā* devient *an* (*desirāt* → *desirant*), *β* devient *ss* (*deβin* → *dessin*), *&* est remplacé par *et* ;

– seule la préposition *à* porte à peu près régulièrement l'accent grave dans le texte original. Les rares omissions ont été corrigées. Les autres mots outils ont été accentués conformément à l'usage actuel chaque fois que les graphies originales pouvaient prêter à confusion ou dérouter le lecteur moderne. Les prépositions ou locutions *apres*, *aupres de*, *de pres* (ou *de prés*), *dés*, *es* (ou *és*), *pres de* deviennent ainsi *après*, *auprès de*, *de près*, *dès*, *ès*, *près de*. La substitution de l'accent grave à l'accent aigu a été étendue à toutes les finales en [es] ou [e] (*Hipocratès*, *exprès*) ; les adverbes *deçà*, *desjà*, *jà*, le présentatif *voilà*, le relatif *où* et les démonstratifs du type *cestuy-là* ont également été accentués de façon systématique ;

– l'accentuation du [e] en syllabe finale a été étendue aux formes du féminin (*Araignee* → *Araignée*, *reculees* → *reculées*) ; les formes verbales de la deuxième personne du pluriel en *-és* (*gardés*, *verriés*, *verrés*... pour *gardez*, *verriez*, *verrez*...) ont été conservées ;

– les accents intérieurs, peu nombreux, les trémas et traits d'union, dont l'usage reste hésitant, ont été maintenus en l'état ; aucun ajout n'a été opéré ;

– l'adverbe *aujourd'hui*, le présentatif *cest*, les formes *la* (pronom élidé + verbe avoir), *lon*, *ny* (ou *ni*) et *quaux*, ont été désagglutinés et transcrits *aujourd'hui*, *c'est*, *l'a*, *l'on*, *n'y* (ou *n'i*)

qu'aux ; l'unique superlatif, *tresgrand* (CXXXVII, 546), a été conservé sous sa forme originale ;

– les rares corrections apportées à l'original dans le cas de coquilles ou d'accidents typographiques manifestes, sont signalées par un astérisque et justifiées dans une liste récapitulative, à la suite du texte (p. 115). Sauf mention particulière, la distribution des majuscules et la ponctuation originale ont été strictement respectées.

Le foliotage est indiqué entre crochets droits, ainsi que les signatures.